



## **Cham Prasidh**

**Ministre du Commerce**

le succès par la qualité • exportations nouvelles • l'ASEAN en mutation • se servir de la Chine • combats pour le marché américain • et pour l'image

**ma stratégie à long terme**

## **l'Assurance en pleine expansion**

**Comin Khmère:  
trois sous-stations à  
Phnom Penh pour le  
courant du Vietnam**

**l'archéologue  
Jacques Gaucher  
tire Angkor Thom de  
la nuit des temps**

**FDI: la Chine et l'Inde cibles préférées,  
augmentent leurs investissements dans le monde**

**Itinéraires : promenade  
dans le Cambodge d'eau**

Livre: **Jean Moura**  
**le Royaume  
du Cambodge**





# Cham Prasidh

Ministre du Commerce

## ma stratégie pour le long terme

**L**es investisseurs voient le Cambodge comme un petit pays à main d'œuvre bon marché. C'est un avantage pour exporter vers les pays développés, et c'est notamment la raison des investissements dans la confection. C'est là une étape nécessaire dans le développement du Cambodge. La confection crée des emplois. La contrepartie c'est la fragilité, l'insécurité: il est assez facile de déménager une usine de confection si les circonstances changent. Ce qu'il nous faut ce sont des activités qui ont des racines plus longues.

### ressources minières

Oui le Cambodge a d'autres ressources que la Confection. Dans le sous-sol nous avons du gaz, du pétrole, de la bauxite ... du minerai de fer dans les environs de Preah Vihear: c'est un minerai de bonne qualité, et il y a des réserves pour 50 ans, elles nous permettront de créer une aciérie. Nous sommes en train de négocier avec 3 ou 4 compagnies chinoises qui s'entre-déclarent pour obtenir des concessions. Nous souhaitons avoir un conglomérat, et non une série de petites exploitations, pour créer un grand complexe industriel. Les Chinois connaissent bien ces gisements, ils les ont repérés depuis l'époque de Pol Pot, et aujourd'hui ils sont très demandeurs de matières premières, d'acier.

Est-ce que des investissements massifs venant de Chine constituent un danger ? - Mais y a-t-il des investissements massifs américains ? S'il y en avait, ils seraient aussi les bienvenus ! Ou Coréens ! Il ne faut pas blâmer ceux qui viennent les premiers. Pour nous, tous ceux qui investissent au Cambodge sont les bienvenus.

### je construis l'économie du Cambodge sans me baser sur le pétrole

Y a-t-il ou non beaucoup de pétrole dans notre sous-sol ? Je construis l'économie du Cambodge sans me baser sur le pétrole ou sur le gaz, mais sur ce que nous pouvons faire sans pétrole. S'il y a du pétrole, c'est un plus. Il est difficile de croire qu'il n'y a pas de pétrole du tout au Cambodge puisqu'il y a des gisements importantes dans les eaux thaïlandaises, tout près des eaux cambodgiennes. Peut-être qu'on a découvert du gaz et non du pétrole, et qu'on ne veut pas l'annoncer, parce que l'investissement est plus important ? Peut-être que les réserves en gaz sont plus profondes, plus difficiles à évaluer ? En tous cas restons optimistes, nous avons connu des situations pires !

### agro-alimentaire: l'avenir, c'est la qualité

Un secteur très prometteur pour le Cambodge, c'est l'agro-alimentaire. Le Cambodge commence à être bien connu des investisseurs, ce n'est qu'une question de temps.

Pour les fruits et les légumes, il est vrai que nous en importons beaucoup du Vietnam et de la Thaïlande. Avec les

en Chine pour approvisionner leur propre marché. Mais comme ils ont des problèmes avec les Chinois, ils doivent prévoir une autre source. Le Cambodge pour eux est une bonne alternative. Mais nous les connaissons bien, nous savons qu'ils ne se décident qu'après des études très sérieuses; ce sont des investisseurs à long terme, très sûrs.

### tourisme: grands projets pour la côte

Le tourisme a aussi de grandes potentialités. Il existe beaucoup de projets pour la zone côtière. Les lois concernant les concessions, la gestion en BOT existent. Presque toutes les îles que l'on voit au large de Sihanoukville sont des destinations pour les investisseurs: motels, bungalows, resorts ... Les acquéreurs ont déjà obtenu des permis pour commencer les travaux.

Il existe un méga projet dans la région de Koh Kong, où existent encore beaucoup de très belles plages, encore vierges. Il y a de la mangrove, c'est vrai, mais aussi de très belles plages, et nous souhaitons transformer cette partie de la côte en une sorte de riviera. L'investisseur est chinois. L'accord de principe est acquis, mais il faut encore négocier les conditions, par exemple les droits qui seront versés chaque année au gouvernement. Ce projet va créer beaucoup d'emplois et en même temps attirer beaucoup de touristes. Nous voudrions que cette côte ressemble un peu à Phuket.

Les Chinois ont de très grandes réserves financières à investir à l'étranger. Il ne faut pas passer à côté !

### l'ASEAN en mutation

Non, je ne pense pas que l'ASEAN soit affaiblie, ni dépassée. C'est un organisme qui est en phase, on peut dire, de mutation. On ne voit pas encore beaucoup de résultats tangibles, mais ils viendront avec la phase de mise en œuvre. Nous allons vers la Communauté économique de l'ASEAN, un peu comme la communauté européenne, mais moins politique, chaque pays conservant son autonomie. L'important est que l'intégration va s'approfondir. Le mois prochain, à Singapour, à la prochaine réunion de l'ASEAN, nous allons adopter la Charte de l'ASEAN.

Ce que nous en attendons: l'accélération du processus de libre-échange. Il faut maintenant que tous les pays membres contribuent à la création de cette communauté que nous avons créée. Chacun devra faire des efforts supplémentaires. On ne prévoit pas d'orga-

## dans la nouvelle configuration régionale le Cambodge est bien placé

règles de l'ASEAN, nous ne pouvons pas empêcher cela. Pour tourner ce désavantage en avantage, nous avons pensé à promouvoir l'agriculture organique, des produits naturels dont la demande augmente dans le monde, et nous créer ainsi une niche à l'exportation.

Les produits qui viennent de Thaïlande et du Vietnam contiennent peut-être des OGM. Ce qui importe pour nous est de créer une image spécifique du Cambodge: un pays qui ne produit que des denrées naturelles. C'est cela qui va nous créer un marché.

De toutes façons il nous est impossible d'empêcher les importations de produits thaïlandais et vietnamiens. Nos paysans n'ont que de petits lopins, ce n'est pas en cultivant quelques mètres<sup>2</sup> de légumes qu'ils peuvent lutter contre les très grandes surfaces des pays voisins, c'est impossible. Il nous faut donc de gros investisseurs dans l'agro-industrie, qui créent de grandes surfaces, et là nous pourrions concurrencer les pays voisins. Si nos paysans cultivent à la manière organique, ils auront un marché avec les grands hôtels.

Il est important d'éduquer les gens, de les alerter contre les OGM, et nous le faisons avec *Camcontrol*. Pour l'instant nous n'interdisons pas l'entrée de ces produits au Cambodge, pour que la concurrence puisse jouer et contraindre les paysans à changer. Il faut que les paysans voient que, s'ils n'arrivent pas à vendre leurs légumes à cause de la concurrence des produits importés, leur intérêt est de faire des produits différents.

Il y a une grande demande pour les produits de meilleure qualité. Les Japonais par exemple sont très intéressés par le Cambodge. Jusqu'ici ils s'approvisionnent surtout en Chine. Ils ont beaucoup investi dans l'agro-alimentaire



**CAMBODGE NOUVEAU**

nisme supra-national très autoritaire, mais il y aura un **organisme pour le règlement des litiges** plus rigoureux qu'auparavant.

Avant il y avait un simple rappel à l'ordre: vous devez faire ceci, vous avez tel délai pour le faire. Avec les nouvelles règles, si le délai n'est pas tenu, si les mesures que vous avez acceptées ne sont pas réalisées, il y aura des sanctions, qui seront des compensations économiques aux autres pays.

Avant on disait de l'ASEAN: c'est le NATO: *No Action Talk Only*. Maintenant on commence à bouger, on arrive à la mise en œuvre. *No Talk, Action Only!* Dans les quelques années à venir vous allez voir que tous les droits de douane vont dégringoler, et le Cambodge pour sa part est impatient, il ne peut pas attendre jusqu'à 2018 pour le faire.

La suppression des droits de douane, est-ce que cela nous fait peur ? Est-ce que le Cambodge ne risque pas d'être de plus en plus envahi par les produits venant des pays voisins ? - Non. Ce ne sont pas les droits de douane qui empêcheront ces produits d'arriver chez nous. Dans la pratique, les droits de douane sont remplacés par les taxes locales. Oui on relâche d'une main, mais on resserre de l'autre ! C'est cela l'effet du libre-échange: on abaisse les droits de douane, mais on augmente les taxes locales.

**L'ASEAN, une grande chance pour le Cambodge**

L'important est qu'en abaissant les droits de douane, on contribue à faire de l'ASEAN un bloc homogène. Les pièces détachées, les composants des produits vont circuler plus facilement d'un pays à un autre, comme si c'était d'une province à une autre, et les produits fabriqués ainsi seront déjà compétitifs. Ils pourront être vendus soit dans les pays de l'ASEAN, soit exportés.

Dans ces nouvelles conditions, quel est le pays qui offre le meilleur avantage ? Je pense que c'est le Cambodge. Parmi les 10 pays de l'ASEAN, nous sommes trois « PMA », *pays moins avancés*, avec le Laos et le Myanmar. Le Laos a le désavantage d'être enclavé, le Myanmar n'est pas en situation d'exporter, nous sommes donc le seul pays à pouvoir profiter de notre statut de PMA.



Certains produits qui sont actuellement montés en Thaïlande peuvent être montés au Cambodge pour un moindre coût. Et si ces produits, tels que les téléviseurs, ou des produits de consommation courante, sont finalement montés, finalisés au Cambodge et exportés vers l'Europe, vers le Canada, vers le Japon ... ce sera en exonération de droits de douane accordée aux PMA. Voilà un argument de poids pour les investisseurs.

Oui, il y a de plus en plus de coopération intra-ASEAN. Il y a par exemple des compagnies vietnamiennes qui investissent au Cambodge. Pour la Thaïlande, le Cambodge c'est une grande chance, parce qu'il y a des secteurs d'activité où la Thaïlande n'est plus concurrentielle par rapport à la Chine: elle est trop chère. Elle va donc vers des produits de haut de gamme, et les activités qui existent en Thaïlande doivent fermer leur porte ... ou bien déménager, délocaliser au Cambodge.

Oui, le Cambodge est capable d'accueillir ces activités, nous avons déjà ici des montages de motos Suzuki, de Honda, ... Nous attendons dans quelques mois que les Japonais viennent avec leurs voitures. En fait le montage de voitures ne peut se faire que quand tous les composants, des millions d'éléments, sont disponibles. Les Japonais sont en train de préparer cela de façon très minutieuse. Ils s'interrogent déjà sur la délocalisation de leurs usines de Thaïlande ...

Je pense aussi que les zones de développement économique de Sihanoukville et de Phnom Penh actuellement en travaux vont attirer les Japonais.

Le problème c'est l'image qu'ils se font du Cambodge: ils pensent que nous n'avons pas de main d'oeuvre pour les tâches de haute technologie. Mais pour fabriquer par exemple des *microchips*, il n'y a pas besoin d'ingénieurs de haute qualité,

il y a beaucoup de tâches élémentaires, même un illettré peut les faire, c'est une question d'entraînement. C'est pour la conception qu'il faut des ingénieurs, mais pas quand il faut serrer les boulons, ou pour beaucoup de tâches simples.

**Coopérer avec la Chine, vendre sur le marché chinois !**

Est-ce que la Chine ne va pas, avec des accords bi-latéraux, nuire à la construction de l'ASEAN ? La diluer ? Je ne pense pas. L'ASEAN se consolide, nous nous consolidons avec les investissements chinois. Plutôt que de chercher à entrer en compétition avec la Chine, le mieux est de coopérer avec elle, et d'utiliser les investissements chinois pour nous créer de nouveaux marchés. Je ne crois pas du tout qu'il faut craindre la Chine.

Ce que nous faisons pour la confection par exemple, c'est créer en Chine même des débouchés pour nos produits de confection. Comme tous les acheteurs du monde, les Chinois aiment bien ce qui est fabriqué « ailleurs ». Cela crée une niche pour nos produits. Nous leur vendons des produits ayant une touche américaine, et ils apprécient ! Par exemple, nous fabriquons des produits pour la très grande marque américaine *Gap*: nous les vendons en Chine !

C'est un phénomène que l'on voit partout, en Chine, au Cambodge aussi: on pense que ce qui est fabriqué localement est moins bon, que ce qui est fabriqué ailleurs est meilleur, et on est prêt à payer plus pour cela. Nous avons misé là-dessus. Les Chinois vont acheter

des produits chers venant du Cambodge ! On ne le sait pas, mais les Chinois nous ont accordé l'entrée sur leur marché en exonération de droits de douane. Et nous sommes le seul pays de l'ASEAN à avoir négocié cela. Ainsi, oui, vendre de la confection cambodgienne en Chine, c'est possible !

Il faut comprendre que nous devons nous battre contre des géants. C'est un peu le combat entre David et Goliath, nous devons utiliser nos propres armes. Au lieu d'entrer en concurrence avec la Chine, nous avons cherché un autre argument, le respect des lois du travail.

**combats contre les taxes ...**

**... aux Etats-Unis**

Ce que nous cherchons quand nous allons à Washington, le président du GMAC Van Sou Ieng et moi, c'est la suppression des taxes qui frappent encore les produits cambodgiens. Selon les catégories de produits, ces droits montent jusqu'à 15 et 25 %. La Chine paie le même tarif.

Si nous continuons de cette façon, nous ne pourrions pas soutenir la concurrence sur le marché américain, les Chinois vont envahir ce marché avec leurs produits moins chers que les nôtres. Nous faisons du lobbying pour que ces taxes soient retirées pour nos produits. Si nous l'obtenons, les produits cambodgiens, bien que plus chers à la production seront compétitifs par rapport aux produits chinois, qui sont sous le régime dit « de la nation la plus favorisée », MFN, qui ne supprime pas tous les droits de douane.

Pour que ce lobbying soit efficace, pour que nous ayons une chance d'être entendus, nous nous rangeons dans un groupe d'autres PMA; tout seuls nous n'intéresserions personne.

La situation est la suivante: jusqu'ici les Américains ont fait des conditions de faveur aux pays africains sous le nom *African Growth and Opportunity*: ils ont le droit d'exporter aux Etats-Unis en exonération totale de droits. Il y a donc une situation de discrimination entre les PMA: certains ne paient pas de taxes, d'autres en paient, comme le Népal, le Cambodge, le Laos, le Bangladesh, l'Afghanistan, les PMA de l'Océanie, en tout 14 ou 15 pays.

C'est injuste. Nous voulons un traitement égal. On sait bien que politiquement les pays africains ont la priorité pour les Etats-Unis, qui y ont moins d'influence que sur le Népal, le Cambodge ... Mais il est difficile pour les Américains de dire non. D'ailleurs un projet de loi allant dans le sens que nous défendons vient d'être introduit à la Chambre des représentants

(suite page 4)

**droits de douane un combat sur deux fronts à Washington et à l'OMC**



# Cham Prasidh

tants, le 18 octobre, sous le nom NPTDA, *New Partnership for Trade and Development Act of 2007*, sous le n° HR 3905, par le républicain McDermott et 8 co-sponsors.

Il y a maintenant beaucoup de soutien à ce projet, mais beaucoup d'opposition aussi: les Etats américains où se trouvent des industries textiles, et les syndicats du textile -que nous connaissons bien ... Mais j' ai bon espoir. C'est un projet de loi qui va nous donner accès au marché américain en exonération des droits de douane.

Je continue à me battre parce que les conditions d'application comportent encore certaines contraintes, créant toujours deux poids deux mesures dans la compétition avec les pays africains.

Un exemple: pour les pays africains la proportion des produits d'origine doit être de 25 %; alors que pour nous, les autres PMA, l'obligation de valeur ajoutée d'origine va jusqu'à 35 %. Là-dessus je ne suis pas encore satisfait.

Une autre mesure contre laquelle il faudra peut-être se battre:

nos exportations pourraient être limitées au niveau atteint en 2007, une valeur d'un peu plus de deux milliards de dollars. Ce serait injuste, contraire aux accords signés sur la suppression des quotas.

Nous avons donc encore beaucoup à discuter.

Un point qui peut être favorable pour le Cambodge: la question du respect des normes du travail. Les pays africains qui ne respectent pas encore ces normes ne devraient pas bénéficier de l'exonération totale des taxes. Nous avons donc là un avantage, une avance ...

Mais attention, les Américains pourraient trouver des reproches à nous faire sur d'autres points: questions politiques, question des droits de l'Homme, ... Il faut bien voir que ces projets de loi sont le résultat de compromis, il est tenu compte de toutes sortes de facteurs venant des milieux économiques, politiques, syndicaux ...

## ... et à l' OMC

Quant à la formule *tax free duty free*, c'est ce que les pays développés promettent aux pays les moins avancés dans le contexte des négociations du *Doha Round*. L' idée c'est que ces *tax free duty free* concerneront 97 % des « lignes tarifaires ».

Concernant le marché américain, ce seront environ 13 000 produits qui pourront y être exportés sans droits de douane. Il restera environ 200 lignes tarifaires qui resteront frappées de droits, les produits sensibles. L'Union Européenne avait déjà pratiqué cela, jusqu'à la formule « *Tout sauf des armes* ». Et le Canada: « *tout sauf les produits laitiers et les oeufs* ». Les Japonais depuis le mois d'avril dernier ont même accordé 98 % de lignes tarifaires exonérées de droits. Les Américains sont les derniers avec qui nous devons encore discuter. On leur attribue la formule: « *nous exonérons tout, sauf ce que nous produisons et tout ce que vous ne pouvez pas produire* ».

Donc: soit les Américains adoptent le projet de loi dont on a parlé, soit ils nous accordent au moins 97 % de lignes tarifaires sans droits. Je me bats pour que les 3 % qui restent ne concernent pas la Confection !

Les Américains d'ailleurs connaissent bien cette position: lors de la dernière conférence de l'OMC à Hong Kong, en juillet dernier, j'ai utilisé mon droit de veto. J'ai dit que si les 3 % comprenaient les produits de Confection c'était inacceptable. On peut remarquer que l'OMC est le seul forum international où le Cambodge a un droit de veto: nous avons là une voix, au même titre que les Etats-Unis, nous nous battons à armes égales avec les Etats-Unis !

Donc concernant nos exportations vers les Etats-Unis nous

attendons: - que le projet de loi évoqué soit adopté; - et que, dans le cadre de l'OMC, les négociations se finalisent. Nous imposerons notre veto si nos produits de confection ne sont pas exonérés.

Si nous devons avoir les mêmes conditions que la Chine, autant ne pas négocier !

## Ce qui me plaît, ce qui me fâche

D'une façon générale, de quoi pouvons-nous être fiers ? D'avoir réussi à nous démarquer de tous nos concurrents, d'avoir créé une situation particulière qui doit attirer les investisseurs. Nous sommes les seuls à avoir accepté de lier le commerce aux normes de travail.

L'idée originale vient du président Clinton. Tout les pays ont refusé. Nous avons dit que nous étions prêts à accepter, mais en changeant un peu les termes. Nous voulions que les juges ne soient pas les douanes américaines mais un organisme indépendant. J'ai dit: « *vous tenez la carotte, je tiens le*

*bâton: moi je garantis que tout ce qui viendra du Cambodge n'est pas produit dans des sweatshops, et vous si vous constatez que nous progressons dans le respect des normes du travail vous donnerez un accès plus large à vos marchés* ».

De cette façon, au lieu de l'augmentation normale de 6 % de nos exportations, nous avons obtenu 14 % de plus, de sorte que chaque année nous augmentons nos exportations de presque 20 %. Ce sont des augmentations qui n'existent que chez nous.

A l'époque nous en avons parlé avec le Premier ministre, qui avait dit: nous allons utiliser cette proposition en nous servant des Américains comme d'un épouvantail, pour forcer les investisseurs à respecter notre code du travail. En même temps ce sera un argument pour attirer les investisseurs.

Pratiquement, pour que le système fonctionne, nous avons demandé des mesures d'accompagnement; et pour le respect des normes du travail le contrôle de l'ILO (Bureau International du Travail) qui a paru crédible à tout le monde, et que les Américains eux-mêmes ont préféré à des organismes américains spécialisés.

Les industriels de la Confection ont ainsi deux systèmes de surveillance: ils doivent faire obligatoirement partie du GMAC, le syndicat des industriels de la Confection, et obligatoirement se soumettre aux contrôles de l'ILO.

Et qu'est-ce qui me fâche ? Il y a encore beaucoup de gens qui pensent que le Cambodge est plein de khmers rouges, et des politiciens mal intentionnés qui continuent à semer les mauvaises nouvelles: corruption, etc ... sans jamais parler des efforts qui sont faits pour améliorer le système.

La corruption, il y en a, on ne l'a jamais nié, ce qu'il faut faire c'est installer un système qui permette de la maintenir au niveau minimal. Par exemple, s'il faut payer pour obtenir une licence d'exportation en 24 heures au lieu d'une semaine, on peut réduire les délais, faire que la norme soit de 24 heures à partir du moment où les formulaires sont en règle: alors il n'y a plus de corruption possible, la procédure devient automatique.

Ce sont là les efforts actuels. Mais d'ici un à deux ans, toutes ces opérations seront faites par voie électronique, les demandes seront faites à partir de l'usine, et la réponse sera faite aussi par voie électronique. Ainsi il n'y aura plus de contact physique, et plus de corruption possible.

Quant aux rumeurs concernant les grands contrats, les grands investissements, cela ne vaut pas la peine d'en parler. Ils sont discutés en commission interministérielle, avec des représentants de tous les ministères, c'est ce qu'on appelle le *one stop service*, dont je suis le président. La commission discute ces projets, et je prends finalement la décision sans même connaître l'investisseur !





# Comin Khmère

Inaugurant le 15 Octobre le nouveau siège social de la société *Comin Khmère*, en présence du ministre du Commerce Cham Prasith et de l'ambassadeur de France J.F. Demazière le président de *Comin Asia* Dominique Catry a rappelé les caractères originaux de cette société.



Elle est à la fois bien connue, aujourd'hui l'une des premières entreprises du Cambodge, leader dans ses domaines d'activité, et mal connue.

Elle est, à l'origine, fille d'une grande société de commerce danoise, *East Asiatic Company* dont le siège social était à Saïgon. En

1963, la nationalisation des activités de la société provoque la transformation de la succursale cambodgienne d'EAC en société cambodgienne, sous le nom de *Comin Khmère*, contraction de «Commerce et Industrie khmère».

Cette société fort active participe à la construction des usines du groupe et à d'autres réalisations: brasserie SKD, raffinerie SKRP de Sihanoukville, Banque Nationale du Cambodge, Hotel Angkor à Siem Reap, Théâtre du Bassac à Phnom Penh (1) et de nombreuses autres ...

Ancien comptable d'EAC qui avait, à 33 ans, racheté EAC, Valdemar Frantzen reprend à partir de 1974 de nombreuses sociétés aux investisseurs étrangers qui abandonnaient la République khmère, et le Cambodge. «Lorsqu'il fut anéanti en 1975, le groupe comptait plus de 20 filiales employant plus de 3000 personnes».

## 1991: nouvelle naissance

«Avec l'aide financière des anciens dirigeants et les encouragements enthousiastes des autorités, raconte Dominique



*Comin Khmère* est spécialisée dans la plupart des grands domaines techniques liés aux infrastructures, dont l'électricité, le traitement de l'air, la réfrigération, le traitement et l'adduction d'eau; la conception des systèmes, la fourniture des équipements et matériaux, leur installation, leur mise en service puis leur maintenance.

Parmi ses réalisations au cours des dernières années: aéroports de Phnom Penh, de Siem Reap, de Sihanoukville, Ambassade des Etats-Unis, hôtel Victoria à Siem Reap, salle «blanche», centrales électriques au fuel lourd d'EDC, de Kep, de CEP et de KPP.

Les effectifs de *Comin Asia* dont fait partie *Comin Khmère* dépassent 600 personnes, dont 35 expatriés; le chiffre d'affaires devrait atteindre cette année 50 millions de dollars.

Ci-dessus le nouveau siège social de *Comin Khmère*, sur un terrain de 9000 m<sup>2</sup> dont 1 900 pour les bureaux, 700 m<sup>2</sup> pour les ateliers, 600 m<sup>2</sup> pour les magasins ... et une surface disponible pour construire plus tard une tour de bureaux.

Catry, nous avons fait renaître *Comin Khmère* de ses cendres fin 1991. Alors que nous souhaitons surtout développer des activités de représentation commerciale, d'importation et de distribution, nous avons été amenés à offrir un service complet couvrant toute la chaîne entre la conception et la mise en service des installations techniques».

(suite p. 6)

# L'électricité

## projets à court, moyen et long termes

Rappelons le contexte: les besoins du Cambodge en électricité sont énormes, à l'échelle du pays, pour plusieurs raisons:

- Le retard de l'électrification des campagnes. Moins de 10 % des habitations ont l'électricité par le réseau. Dans les campagnes, c'est le plus souvent avec une batterie de voiture que l'on s'éclaire -chichement- et qu'on alimente la télévision. Dans les villes existent des réseaux de distribution alimentés par des générateurs, mais comme le coût du fuel est élevé, il n'y a le plus souvent que quelques heures de courant par jour. Pas de distribution par le réseau, une électricité chère: c'est évidemment un frein au développement des activités économiques en milieu rural. Il y a là un grand retard à rattraper.

- A Phnom Penh la consommation des habitations, commerces et industries augmente très vite, avec le développement économique, l'augmentation de la population, et la réhabilitation (c'est-à-dire la distribution directe par EDC des quartiers encore desservis par des intermédiaires).

Bien que la production d' EDC ait augmenté de 64,5 % en 3 ans, atteignant 902 Gw en 2006 grâce à la construction de deux centrales électriques au fuel (cn 231, 242), la consommation, 165 Mw en 2006, 180 Mw en 2007, dépasse les prévisions, de sorte que Phnom Penh est au bord des coupures de courant (cn 249, 255). « Cette situation durera jusqu'à l'arrivée du courant

Rappelons que selon le projet de la Banque mondiale, en utilisant toutes les formes d'énergie possibles, extension du réseau, importations d'électricité, barrages hydro-électriques, petits réseaux locaux par générateurs au fuel, énergies renouvelables (solaire, éolienne, bio-masse, bio-fuel, bio-gaz, ...), l'objectif est que tous les villages aient accès à l'électricité sous une forme ou une autre en 2020; toutes les maisons aient l'électricité «qualité réseau» en 2030 (251).

venant du Vietnam, prévue en principe pour le 3ème trimestre 2008 », nous dit M. Yim Nolson, directeur général adjoint d' EDC (cn 256). En attendant, les plus importants consommateurs doivent continuer à faire appel à leurs générateurs. Cette arrivée dans le réseau cambodgien d'électricité venant du Vietnam est donc une étape majeure, très attendue. Elle sera suivie par d'autres étapes, que nous rappelle M. Yim Nolson:

- la mise en service du barrage de Kamchay, puissance installée 180 Mw, qui interviendra en 2009.

- la construction de deux centrales au charbon à Sihanoukville, dont la mise en service est prévue pour 2010 et 2012.

- l'étape suivante sera probablement une centrale électrique au gaz, « cela dépend évidemment des découvertes ».

- en même temps on étudie et on exploite les ressources hydro-électriques: - dans le Mondolkiri: les deux centrales O'Romis et O'Moleng, près de Sen Monorom, 185 Mw chacune, financées par le Japon, sont en construction; dans le Rattanakiri plusieurs barrages sont à l'étude, aucune décision n'est encore prise; - dans les Cardamomes, les études sont terminées pour les barrages du *Stung Atay* (construction décidée) et de *Lower Ruessey Chrum*, en cours pour celui du *Stung Cheay Areang* (qui pose des problèmes d'environnement, cn 256). Le branchement au réseau doit intervenir en 2011.

- et en même temps on travaille à importer de l'électricité. On le fait déjà, beaucoup d'agglomérations proches de la frontière du Vietnam sont ravitaillés par le réseau basse tension vietnamien. Mais on prévoit beaucoup plus grand: à partir du Vietnam, en plus de la ligne haute tension arrivant à Ta Keo, une autre ligne haute tension à partir de Tay Ninh ira desservir Kompong Cham fin 2008 ou début 2009.

- une autre grande étape, qui pourrait intervenir en 2016: la construction d'une centrale nucléaire au Vietnam. La décision de principe est prise. On étudie l'emplacement.

Dans tout cela, on compte pour rien les énergies alternatives: solaire, éolienne, la biomasse, les bio-carburants -éthanol, huile de palme, de jatropha ... -. Ce n'est pas encore quantifiable.



# Comin Khmère

«Simultanément, nous nous sommes implantés au Vietnam, en particulier dans le transport de l'énergie électrique ainsi que dans la maintenance dédiée au secteur tertiaire et à l'industrie. Dans ces domaines nous intervenons aussi au Laos et au Myanmar».

On ne sait guère au Cambodge, observe le président Catry, que *Comin Khmère* représente le centre opérationnel du groupe *Comin Asia*, dont la maison mère est enregistrée à Singapour et auquel appartiennent *Comin Vietnam* et *Comin Thaï*. *Comin Asia*, c'est un effectif dépassant 600 personnes, un chiffre d'affaires atteignant cette année 50 millions de dollars.

Cette diversification géographique qui avait déjà permis à CK de maintenir son activité en 1997-98 lorsque les difficultés politiques intérieures faisaient fuir les investisseurs, s'est transformée en synergie trans-nationale. Il y a échanges, apports réciproques de connaissances et de savoir-faire entre les équipes. *Comin Khmère* vient de terminer au Vietnam une grosse usine d'électronique, et réalise actuellement deux grandes tours le long de la rivière de Danang.

## Trois sous-stations pour l'électricité venant du Vietnam: une opération trans-frontières modèle

Simultanément, EDC vient de confier à *Comin Khmère*, associée à *Comin Asia* et au groupe *Areva* de France la réalisation de 3 sous-stations de 115 Kc à la périphérie de Phnom Penh, représentant un montant de 7,5 millions de dollars.

Grâce à la maîtrise acquise par *Comin Asia* dans cette spécialité au Vietnam, *Comin Khmère* va pouvoir bénéficier d'un partage d'expérience et d'un transfert de savoir-faire des experts du groupe et mener à bien cette prestigieuse réalisation.

C'est fin 2008 en principe que l'électricité venant du Vietnam doit venir alimenter le réseau cambodgien.

On peut observer que cette coopération trans-frontières préfigure une situation qui devrait devenir plus habituelle au cours des années qui viennent.

Comme le dit le ministre Cham Prasidh dans ce numéro, l'ASEAN prend de la consistance, progresse en homogénéité et en efficacité. Les opérations menées ensemble par deux ou plusieurs pays membres de l'ASEAN sont destinées à se multiplier pour le bénéfice de l'ensemble et de chacun.

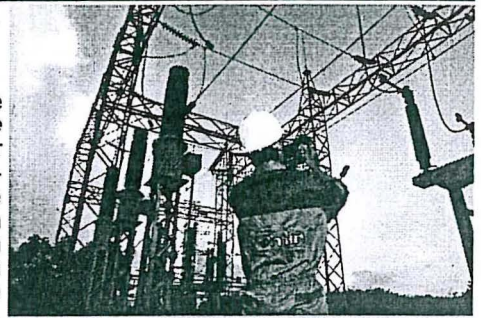
## Préparer l'avenir

« Dans un Cambodge en plein développement, CK compte jouer un rôle prépondérant à l'avenir, non seulement dans ses domaines traditionnels d'activité mais également dans des domaines d'avenir tels que le transport électrique haute tension, l'électrification, les économies d'énergie et le développement des énergies renouvelables, et les réalisations destinées à la protection de l'environnement.

« Pour ce faire, CK investit dans la formation des hommes et des femmes et dans l'amélioration de leur environnement professionnel ». Une formation qui pourrait servir à aussi à d'autres entreprises, nous disait le président Catry.

les trois sous-stations de Phnom Penh

Les travaux que *Comin Khmère* va effectuer sur les trois sous-stations de Phnom Penh (encadrées en rouge sur la carte) font partie d'une chaîne, explique Frantz Vaganay.

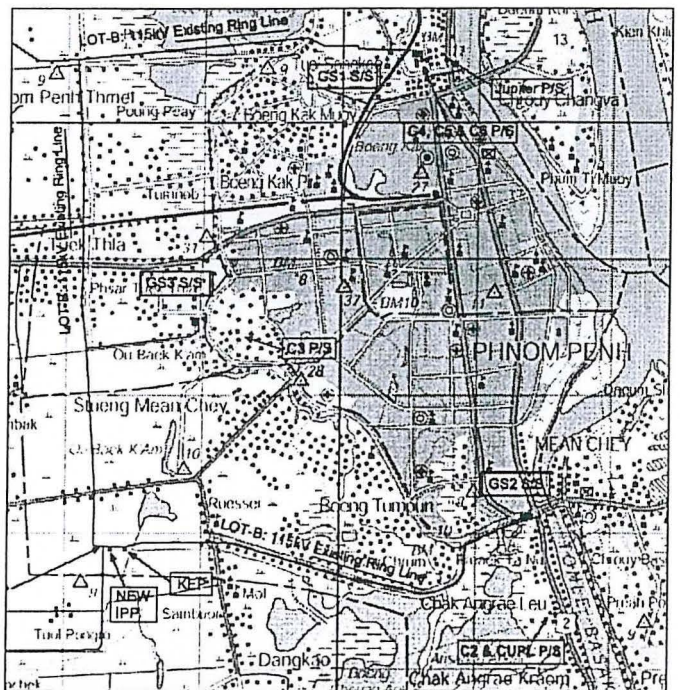


sous-station semblable à celles que Comin Khmère va renforcer à Phnom Penh.

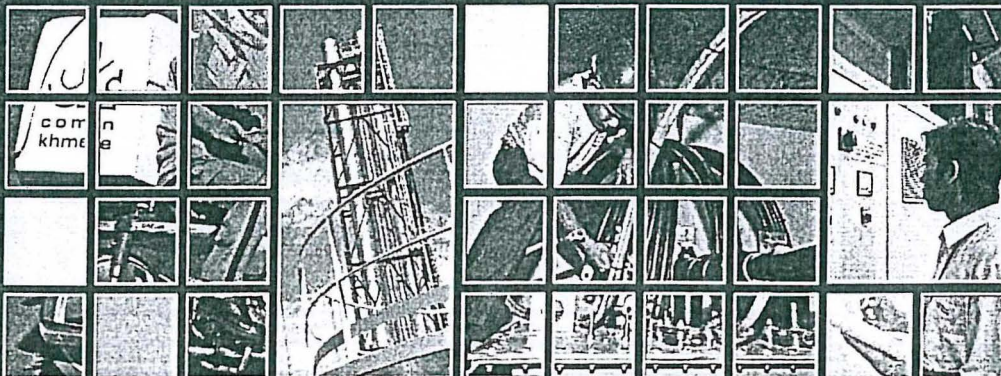
Le courant haute tension (230 KV) venant de Chau Doc au Vietnam, sera transporté jusqu'à Phnom Penh Ouest par des lignes construites par la société espagnole *Cobra*, en passant par Ta Keo (sous-station construite par une société chinoise).

L'apport supplémentaire d'environ 200 MW au réseau implique de renforcer les trois sous-stations de Phnom Penh, qui ont le rôle de transformer le courant haute tension en courant moyenne tension (110-115 Kv) et de le connecter à la ligne périmétrale existante (sur la carte *existing ring line*). Il faut renforcer cette ligne à circuit unique par un deuxième circuit.

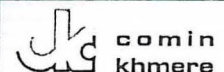
En même temps est installé un réseau de télécommunications par fibres optiques relié à un Centre de contrôle national, qui va permettre de contrôler tous les paramètres de l'alimentation en électricité, et d'agir sur les sous-stations.



QUALITY CERTIFIED COMPANY ( ISO 9001 : 2000 )



Des solutions techniques sur MESURE





# Investissements dans le monde ... et au Cambodge

**A**vec ce rapport de 290 pages qui vient d'être rendu public, le PNUD (UNCTAD) dit tout sur les investissements directs (FDI) dans le monde en 2006. Nous en donnons ci-dessous ce qui nous semble être l'essentiel, concernant en particulier l'Asie.

Les investissements directs dans le monde ont au total beaucoup augmenté en 2006, de 38 %, pour la troisième année consécutive, atteignant 1 305 852 milliards de dollars, un chiffre approchant le record de tous les temps, 1 411 milliards en 2000.

Ces FDI sont pour une part importante l'effet de fusions et acquisitions trans-frontières: on en a compté 6 974 en 2006, dont 172 opérations dépassant 1 milliard de dollars. Et pour environ 30 % des bénéficiaires réinvestis.

Comment se sont répartis ces investissements, par régions, par pays, par secteurs, est évidemment une question majeure.

On a observé les montants et les augmentations suivantes :

### destination géographique des FDI

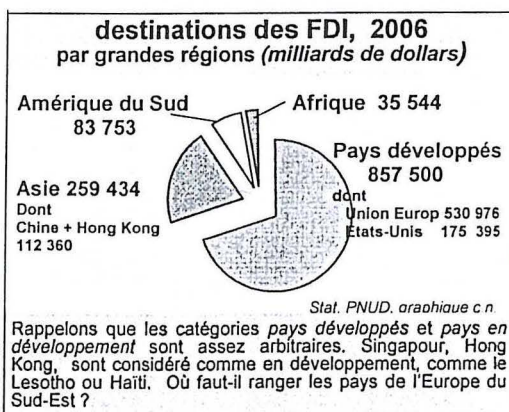
- vers les pays développés: 857 499 milliards, chiffre en augmentation de 45 %. Les Etats-Unis prennent la première place des destinataires avec 175 394 milliards de FDI.

Les pays de l'Union Européenne forment la première région réceptrice au monde avec 530 976 milliards, 41 % du total.

La Grande Bretagne vient largement en tête avec 139 543 milliards, la France en second avec 81 076 milliards (même niveau qu'en 2005).

- vers les pays en développement: 379 070 milliards, soit + 21 %. Dans ce total les parts respectives sont de :

- Afrique 35 544
- Amérique du Sud 83 753
- Asie 259 434



### les FDI vers l'Asie

Ils se répartissent ainsi par grandes régions (milliards \$):

- Asie de l'Ouest (Proche Orient et Golfe) 59 902 + 44 %
- Asie du Sud 22 27 + 126 %
- Asie de l'Est 125 774 + 8 %
- Asie du Sud-Est 51 483 + 25 %

Ces chiffres demandent des commentaires:

- la plus grande part revient évidemment à l'Asie de l'Est, qui comprend la Chine, Hong Kong, les deux Corées, Taïwan, ... Mais la progression ralentit.

La Chine à elle seule a attiré 69 468 milliards de dollars de

FDI en 2006, mais c'est un chiffre en diminution (de 4 %) pour la première fois depuis des années (72 406 en 2006). On peut observer que ce chiffre considérable est cependant inférieur à celui que la France a enregistré. Si l'on ajoute Hong Kong cependant, 42 892 milliards, le total se situe parmi les tout premières destinations de FDI au monde.

Une autre observation: l'augmentation spectaculaire des FDI à destination de Taïwan, passés de 1 625 milliards en 2005 à 7 424 en 2006.

- L'Asie du Sud, qui comprend l'Inde, le Sri Lanka, le Pakistan, le Bangladesh, ... est encore très en retrait, surtout si l'on considère sa population, mais en très rapide progression, passant au total de 9 866 en 2005 à 22 274 milliards de dollars en 2006.

C'est l'Inde qui se taille la part du lion dans cette région avec 16 881 milliards, plus des deux-tiers du total. Le chiffre a plus que triplé depuis 2004.

L'Inde est encore très loin derrière la Chine en matière de FDI, mais elle rattrape rapidement son retard.

Nettes progressions aussi des FDI à destination du Pakistan (4 273 milliards en 2006), du Sri Lanka (480), ...

### FDI vers l'Asie du Sud-Est

La région reste une destination très prisée pour les FDI: 51 483 milliards en 2006, c'est un progrès de 25 % sur 2005, et de 46 % sur 2004.

Le poids lourd est ici Singapour, place financière de première importance et premier investisseur régional, avec 24,2 milliards, presque la moitié du total des FDI pour la région.

La Thaïlande vient en second, avec 9 751 milliards de FDI. Ce chiffre, en progrès, ne mesure pas encore l'effet des récents événements politiques sur les FDI -s'il y en a-

La Malaisie a reçu 6 060 milliards de \$ de FDI, chiffre en très forte augmentation.

L'Indonésie en revanche, avec 5 556 milliards est en diminution, avec un chiffre assez faible compte tenu de sa population.

Intéressant le parcours du Vietnam: 2 315 milliards de FDI en 2006, en progrès sur 2005, et sans doute destiné à augmenter fortement au cours des années qui viennent. Le Vietnam apparaît à certains investisseurs comme une alternative intéressante à la Chine, où les coûts augmentent, estime le rapport de la CNUCED.

On observe encore une chute accentuée des FDI à destination du Myanmar, ils passent de 236 milliards en 2005 à 143 en 2006. Une augmentation spectaculaire, -de 28 à 187- des FDI à destination du Laos, un pic sans doute exceptionnel.

Et le Cambodge ? Il figure dans ces statistiques pour 483 milliards de dollars de FDI en 2006, après 289 en 2005 et 131 en 2004. Soit nettement plus qu'un triplement en deux ans, une progression brillante.

Ces chiffres sont-ils fiables ? Comment différencie-t-on les intentions d'investir (projets agréés par le CDC) des investissements effectivement réalisés ? C'est une question classique, déjà traitée par les responsables du CDC. Il existe un service de « suivi des investissements » au sein du CDC.

Il reconnaît que les chiffres ne peuvent pas refléter exactement la réalité parce que les investisseurs peuvent ne pas réaliser ce qu'ils ont projeté, ou le réaliser avec d'autres délais, amplifier leurs projets, réinvestir les bénéfices sans nécessairement le déclarer, ... Il existe une marge d'incertitude. Mais c'est le cas aussi pour les autres pays.

Sven Callebaut, qui a remis ce rapport au ministre du Commerce Cham Prasith au nom du PNUD, nous disait que le



## FDI : l'Asie toujours en tête

PNUD mettait en place un logiciel capable de tenir compte des investissements réellement réalisés, comme il le fait déjà dans d'autres pays.

Il n'existe pas de source meilleure que le CDC en matière de recensement des investissements au Cambodge, a insisté le ministre du Commerce Cham Prasidh (1).

### d'où viennent les FDI ?

Une évolution qui s'accroît : les FDI originaires d'Asie (Sud, Est, et Sud-Est) ont augmenté de 60 % en 2006, atteignant 103 milliards. Sources principales: Hong Kong (43 milliards, + 60 %), Chine (16,1 + 32 %), Inde (12,3), Singapour, Corée. La part de la Chine et de l'Inde ensemble, dans ces FDI asiatiques, est passée en trois ans de 10 à 25 % du total.

La Chine a créé en 2007 une compagnie d'investissements chargée de gérer les 200 milliards de dollars de ses réserves en devises. En mai 2007 elle a ainsi investi 3 milliards pour acquérir 9,9 % de la société américaine *Blackstone*. Pour faciliter ses investissements dans les pays en développement, elle crée 8 zones de coopération économiques et commerciales, à partir du Nigéria, de Maurice et de la Zambie en Afrique; de la Thaïlande, de la Mongolie et du Pakistan en Asie. Du Kazakhstan et de la Fédération de Russie.

Les investissements directs chinois jouent un rôle important dans les pays de l'ASEAN. Les compagnies chinoises se concentrent sur l'énergie, les infrastructures et les services qui leur sont liés. Dans des pays à faibles revenus comme le Cambodge et le Laos les investissements chinois viennent en tête des FDI, écrit le rapport du PNUD.

Les FDI originaires de l'Inde en 2006 ont quadruplé par rapport à 2005. A la différence de la Chine, ils proviennent majoritairement de compagnies privées –comme le *Tata Group* (*Tata Steel* a dépensé en mai 2007 11 milliards pour acquérir le groupe britannique *Corus*, par exemple).

### en Asie, les FDI par secteurs

En 2006 les FDI ont augmenté de façon significative surtout dans le secteur primaire et dans celui des services.

Dans le secteur primaire, les acquisitions et fusions trans-frontalières concernant l'Agriculture, la pêche et la forêt ont augmenté de 273 % d'une année à l'autre, atteignant 1 753

*[Rappelons que Cambodge Nouveau publie périodiquement depuis la création du CDC en 1994 la liste des projets d'investissements agréés, avec leurs montants, le nom des sociétés qui investissent, la répartition par régions géographiques, par pays, et par secteurs concernés. Dernière liste de ces investissements, pour la période janvier à juillet 2007 est parue dans le n° 256. Les tendances majeures sont donc tout à fait fiables et faciles à suivre].*

milliards de dollars.

Les industries extractives ont généré un quintuplement des acquisitions et fusions, atteignant 1 664 milliards de dollars en 2006, à cause notamment du prix élevé du pétrole. Les mines de charbon en Chine ont attiré de nouveaux et considérables investissements. Les acquisitions et fusions concernant le pétrole ont atteint 1 601 milliards de dollars.

Dans le secteur industriel, on a vu en 2006 une forte progression des acquisitions et fusions trans-frontalières dans le textile et la confection, la construction mécanique et la chimie, mais un déclin accentué dans les boissons, les produits alimentaires, le tabac, les équipements électriques et électroniques, les moteurs et autres équipements de transport.

La Chine reste le premier récepteur de FDI concernant l'industrie, et augmente la valeur ajoutée de ses produits. Le nombre des grandes entreprises trans-nationales qui établissent leur quartier général en Chine, à Pékin ou à Shanghai, augmente. IBM a établi le sien à Shenzhen.

L'Inde attire de plus en plus de FDI dans le secteur industriel ; ils sont passés en un an de 11 à 17 milliards de dollars, concernant notamment l'acier la pétrochimie. L'entreprise coréenne *Posco* va investir 12 milliards de dollars dans une aciérie en Inde, et les grands constructeurs automobile accentuent fortement leur présence.

Le secteur des services

Il vient de loin en tête pour la valeur des acquisitions et fusions trans-frontalières: 39 063 milliards de dollars, une augmentation de 25 %. Principaux secteurs concernés: télécommunications, immobilier, distribution, services financiers, transports.

Le secteur bancaire a attiré beaucoup de FDI à cause d'une nouvelle vague de libéralisation en Chine, en Inde, au Pakistan, à Taiwan, au Vietnam ... conséquence de l'adhésion à l'OMC / WTO. Les investisseurs viennent de la région Asie (Singapour) ou du reste du monde.

La distribution est un secteur en pleine croissance.

### Pour les années qui viennent ...

Pour les années qui viennent, les enquêtes du PNUD montrent une tendance à l'augmentation des FDI, en même temps que l'activité économique mondiale.

Les régions les plus prisées, dans l'ordre de préférence: l'Asie, du Sud, de l'Est, et du Sud-Est; l'Amérique du Nord; l'Union Européenne.

Les pays les plus prisés selon une enquête menée auprès des très grandes compagnies trans-nationales: la Chine, suivie par l'Inde et les Etats-Unis. Ensuite la Fédération de Russie, et le Brésil. Suivis par le Vietnam, qui devance la Grande Bretagne, la Pologne et l'Allemagne.

Secteurs les plus concernés: le secteur primaire. Dans le secteur industriel: la chimie et la construction automobile. -



គណៈកម្មាធិការ ក.អ  
加華銀行  
CANADIA BANK PLC.

Si vous êtes en quête de service financier et bancaire au Cambodge ne cherchez plus, La Canadia Bank offre une multitude de services dont:

- \* Comptes d'épargne et dépôt à terme
- \* Comptes courants
- \* Prêt Personnel
- \* Prêts commerciaux
- \* Prêts PME
- \* Devises et Change
- \* Cartes de Crédit Internationales
- \* Prêts Immobilières
- \* "Money-Gram"
- \* Cheques voyage
- \* Cheque Banquier et Traités bancaires
- \* Trade Finance
- \* Remittance
- \* Guichets Automatiques

NOUVEAU !

Le Compte Junior Canadia Bank

**9,6 % pour 2007**  
**Prévoyez pour le futur de votre enfant aujourd'hui!**

cadeau : un lingot d'or pour les 1000 premiers clients



Pour plus de renseignements, contactez dès maintenant: le (855) 23 215 236 ou visitez : [www.canadiabank.com](http://www.canadiabank.com)



# L' ASSURANCE en forte expansion

entretien avec David Treal  
directeur d' AG SERVICE

**L'**Assurance est encore assez peu connue, peu développée au Cambodge, mais elle se met en place et se développe, comme les institutions financières et le système bancaire.

Rappelons le principe, qui est simple: en échange d'une «prime», c'est-à-dire d'un paiement effectué d'avance, l'assuré, en cas d'accident, est remboursé par l'assureur du coût de l'accident. Un « accident » peut être un accident de la circulation, un incendie («sinistre»), une inondation, et bien d'autres cas.

## Assurance voitures: bientôt obligatoire pour les particuliers

Le plus fréquent est l'assurance voiture.

Elle est obligatoire pour les voitures d'entreprises, pas encore pour les voitures des particuliers, alors qu'elle l'est en Thaïlande, en Malaisie, au Vietnam, au Laos.

La conséquence: il y a très peu de chances pour que la personne avec qui vous avez un accident soit assurée.

Le risque pour vous est que cette personne soit insolvable et prenne la fuite –ce qui arrive dans la plupart des cas-. Votre intérêt est donc d'avoir une assurance à la fois « au tiers », c'est-à-dire que l'assurance dédommage le sinistré à votre place, que vous soyez en tort ou non, et le dommage subi par votre véhicule, même si le tiers n'est pas assuré et s'il prend la fuite.

Pratiquement, en cas d'accident, la première chose à faire est d'appeler votre assurance sur la *hot line*, ouverte 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Normalement une équipe est envoyée sur les lieux pour constater le sinistre, et prend le relais de votre responsabilité auprès du sinistré. S'il y a des blessés la police intervient et les blessés sont hospitalisés. S'il n'y a pas de blessé on rentre chez soi et l'assureur va traiter avec le tiers, l'autre personne concernée. C'est donc votre assureur qui paie le sinistre, et va se retourner contre la tierce personne si elle est responsable.

Est-ce que, en cas d'accident en ville, la police saisit le véhicule ? Tout dépend des circonstances. C'est le cas notamment si le véhicule est immobilisé.

S'il y a accident grave, il y a rapport de police, donc fait par un personnel assermenté, et l'assureur prend en compte ce rapport. Si l'accident arrive loin en province, appelez votre assureur, -qui ne peut évidemment pas envoyer une équipe pour le constat-, et faites un constat avec le tiers en lui laissant vos coordonnées, en prenant les siennes. Le dossier va être traité dans les 30 jours par la compagnie: si c'est vous qui êtes en tort, l'assureur se met en rapport avec le sinistré, et le rembourse. En cas d'accident grave, il doit y avoir rapport de police.

Pratiquement, en ville, ce qui arrive le plus fréquemment c'est l'accident de moto; la plupart des accidents que nous avons à traiter arrivent en interaction avec des motos. En province il y a tous les cas de figure, par exemple des vaches qui traversent la route ... Les accidents sont très divers.

Le plus fréquent, en ville, où les gens roulent doucement, ce sont les petits accrochages. Les accidents graves surviennent sur les grandes routes, et souvent avec les motos, avec beaucoup de blessés.

De toutes façons il est important, impératif quand on roule au Cambodge de s'assurer: pour les dégâts que vous pouvez causer vous-même, et pour les dégâts que l'on vous cause. C'est particulièrement nécessaire parce que, comme on l'a dit, il est très probable que celui qui vous a causé des dégâts n'est pas assuré et ne pourra pas vous dédommager.

Des difficultés dans les règlements des dégâts ? Non, pour les parties impliquées dans l'accident. La compagnie paie son client. Il peut y avoir litige si la responsabilité n'est pas claire-

ment établie, lorsque la compagnie d'assurance cherche à faire porter les dommages par le responsable: s'il est solvable, la compagnie peut avoir un recours.

Rendre l'assurance obligatoire pour tout le monde, c'est en discussion. Le Cambodge est en voie de normalisation rapide, depuis quelques années, et je pense que c'est pour bientôt.

## Incendie, dégâts des eaux, ...

Au-delà de l'assurance pour les voitures, tous les produits d'assurance sont disponibles au Cambodge.

Vous pouvez assurer vos biens professionnels, usine, hôtel, propriétés (*property*), contre le risque majeur qui est l'incendie, et aussi contre les catastrophes naturelles: dégâts des eaux, inondation, tremblement de terre. C'est là la garantie majeure pour quelqu'un qui souhaite investir au Cambodge.

## l'assurance pertes et profits

Deuxième type d'assurance pour un investisseur: « pertes et profits », ou *business lost*, qui vient en supplément de la couverture incendie. Lorsque vous subissez un feu, votre usine peut être pendant 2, 3 ou 4 mois hors d'état de produire. Il faut cependant payer les salaires, payer les fournisseurs, et récupérer le profit normal. Cette assurance couvre tout cela. Pratiquement toutes les compagnies importantes s'assurent contre l'incendie et contre les pertes et profits. C'est le type d'assurance le plus pratiqué au Cambodge.

Naturellement l'assurance incendie peut être souscrite par les particuliers. Ce sont le plus souvent des expatriés –plus habitués au principe- qui s'assurent, qu'ils soient propriétaires ou locataires -pour le cas où ils seraient rendus responsables d'un incendie. Pour quelques centaines de dollars on peut assurer son appartement ou sa maison.

## l'assurance employés

Un autre « produit d'assurance » qui intéresse les chefs d'entreprise: on peut assurer les employés. C'est d'ailleurs une demande de certains acheteurs étrangers: ils souhaitent que les salariés, au Cambodge, bénéficient de certaines normes de travail -temps de travail, hygiène, etc...- au nombre desquelles figurent des normes de soins médicaux.

Il est possible, pour des sommes très raisonnables (de quelques dizaines à une centaine de dollars par personne) d'assurer les employés contre les accidents du travail, les trajets à moto; aussi pour couvrir la maladie.

Au Cambodge, en absence de la sécurité sociale, les employeurs sont responsables devant la loi des accidents de travail. Même si cette assurance n'est pas obligatoire, il est donc sage de s'assurer dans ce domaine.

## la responsabilité civile et professionnelle

La responsabilité civile prévient des dommages faits sur des tiers à partir soit de votre personne soit de votre propriété; Par exemple, votre propriété brûle et met le feu à la propriété voisine: cette assurance vous couvre pour ces dégâts. Elle vous couvre aussi pour le cas où, étant restaurateur, un client se trouverait ébouillanté, ou tomberait dans les escaliers, ou serait empoisonné ...

L'assurance est ainsi une valeur ajoutée à votre investissement, elle garantit cet investissement, et votre activité. Eventuellement votre vie, votre santé.

L'assurance professionnelle concerne les professions telles que médecin, chirurgien, agent ou courtier d'assurance, conseil, ... Pour les avocats, non il n'existe pas encore ce type d'assurance au Cambodge.



### L'assurance construction

Elle est importante; la plupart des promoteurs sérieux en ont une, qu'il s'agisse de construire un immeuble ou de travaux dans un appartement. D'autant plus utile que la construction au Cambodge ne respecte pas toujours les normes internationales.

L'assurance décennale et l'assurance ouvrages ne sont pas encore disponibles au Cambodge – pas non plus en Thaïlande ni au Vietnam. Ce sont des notions très françaises: la loi en France oblige les promoteurs à garantir la construction contre tout défaut pendant 10 ans.

La dommage-ouvrage garantit contre les défauts des travaux effectués par les artisans.

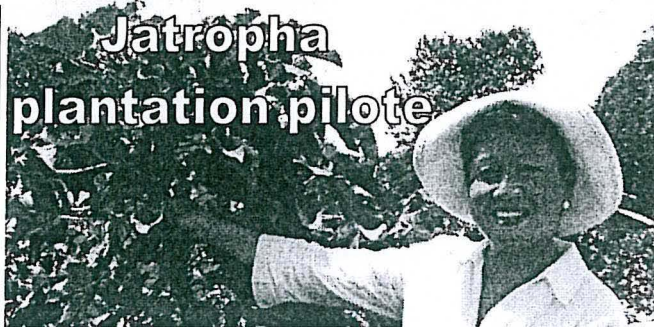
### le marché : multiplié par 10 en 5 ans ?

Existe-t-il au Cambodge une marge de développement pour l'assurance ? - Oui, énorme, étant donné que nous partons de presque zéro. Jusqu'à il y a quatre mois, il existait 3 compagnies d'assurance, *Forte Insurance*, *Asia Insurance* (que je représente) et *Caminco*, société nationale. Depuis peu nous avons aussi *Infinity Insurance*, du *Royal Group*, et la *Cambodian Public Bank*, malaisienne, vient le 28 septembre d'obtenir la licence et va commencer à exercer.

Tous les signaux sont là: le secteur de l'assurance se développe vite, en même temps que le secteur financier, ce qui est un bon indicateur du développement d'un pays. Mais nous n'en sommes qu'au début, avec un marché de la prime d'assurance qui représente de 10 à 15 millions de dollars, et avec un taux de croissance qui atteint 25 % cette année.

En Thaïlande, ce marché atteint environ 800 millions de dollars par an, pour 60 millions d'habitants; au Vietnam, pour 80 millions d'habitants, l'assurance qui a démarré un peu plus tard atteint 450 millions de dollars.

Le Cambodge à mon avis n'est même pas à 10 % de sa potentialité. Il devrait pouvoir multiplier par 10 son volume d'assurances dans les 5 prochaines années. C.n.



**M**adame Yasmine Yong, directrice de la société malaisienne *TopRank E.S. Agriculture*, veille sur sa plantation de jatropha comme sur des enfants. Alors que cette plante suscite beaucoup d'espoirs, de commentaires, d'études, de projets (non seulement au Cambodge mais au Myanmar, en Inde, ...), elle a le mérite encore rare d'avoir créé, à 94 km de Phnom Penh sur la RN4 (juste avant Pich Nil), il y a 10 mois, une plantation-pilote de 20 ha de jatropha, qui va servir de test en vraie grandeur.

*Top Rank* est une société malaisienne, siège à Kuala Lumpur, spécialisée dans la production et la distribution d'électricité. « Nous pensons que la bio-énergie, l'énergie renouvelable ont un grand avenir. Nous sommes venus au Cambodge, où nous avons créé, en joint-venture avec la compagnie cambodgienne *Four E.S. Investment Group* (4 E pour *economy, employment, energy, environment* et S pour *security*), *TopRank E.S. Agriculture*; et cette plantation-pilote, parce qu'il y a ici beaucoup de terres inemployées, et beaucoup de gens pauvres, qui ne peuvent pas avoir l'électricité.

La demande en diesel, au Cambodge, est d'environ 1 200 000 tonnes par an, dont 40 % pour l'industrie et 60 % pour la logistique (véhicules, bateaux ...).

« Nous avons investi sans l'aide de personne, ce terrain a été acheté aux militaires, nous avons assuré à 100 % les coûts: préparation du sol (débroussaillage, canaux de drainage), fertilisants spéciaux, achat des semences, semences pour la nurserie, replantation après un mois (lorsque la plante a environ 18 inches, à des distances qui sont à l'étude, ici 2 mètres, et 3000 arbres par ha), taille (pour obtenir le maximum de fruits, et pour qu'ils soient faciles à récolter), pulvérisation de nutriments, pesticides, ...

« Nous voyons qu'avec les semences qui viennent de Chine nous obtenons les meilleurs résultats, bien supérieurs à ce qu'ils sont en Chine en nombre de branches par plant, et en nombre de fruits, sans doute à cause de la chaleur constante et d'un bon régime de pluies. Et nous pensons améliorer le taux d'huile récupérable, passant de 37 à plus de 40 ou 45 %. Dans deux mois les fruits sont mûrs. Nous allons acquérir une décortiqueuse et une broyeuse pour les graines.

Bien sûr il s'agit d'une plantation pilote, où nous apportons tous les soins possibles. Les coûts seront moins élevés sur de très grandes surfaces; mais avec le prix atteint par les carburants fossiles, nous pensons que ces dépenses sont très rentables.

Cette plantation va servir de démonstration et nous sommes prêts à fournir des semences, des fertilisants, des conseils, de la formation ... plus tard de l'huile.

Rappelons les autres avantages de la culture du jatropha: elle crée beaucoup d'emplois; elle contribue fortement à diminuer les émissions de CO<sup>2</sup>, l'écorce peut servir d'engrais ... Sur tous ces points, les études sont en cours. C.n.

[sur le jatropha voir les études parues dans cn n° 251, 255 (plantation de Prey Veng), 256].

Interview et reportages réalisés en collaboration avec *Apsara TV*.



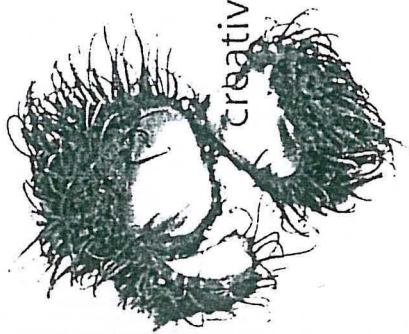
khmer>dev

• création graphique originale  
multimédia & édition

creative graphic design solutions\*



www.khmerdev.com  
publicité, logotype, carte de visite,  
flyers, enseigne, identité visuelle.  
nos compétences graphiques  
à votre service.  
design@khmerdev.com







# LIVRES

Jean Moura  
Le Royaume du Cambodge

Voilà 124 ans, Jean Moura publiait ce *Royaume du Cambodge*, que la Bibliothèque nationale a la bonne idée de rééditer. On ne peut qu'admirer l'insatiable curiosité de l'auteur et la précision de ses informations. Nous avons aujourd'hui de bons spécialistes de tous les domaines qu'il a explorés: les connaissances ont évidemment progressé, mais personne sans doute n'a son esprit encyclopédique. S'intéresse-t-on aux auteurs anciens, au Cambodge d'autrefois ? A lire Jean Moura on prendra un plaisir extrême.

Il raconte tout, le Mékong et le Tonle Sap, les animaux, la chasse, la pêche, les minéraux (savant chapitre, avec des observations comme «*le seul métal exploité est le fer, on en trouve en très grande abondance dans la province de Compung Soai*»), les arbres et le bois (plus de 60 essences sont décrites, avec leurs usages), les objets préhistoriques trouvés par l'auteur à Somrong Sen, les poids et les mesures, le calendrier, les instruments de musique, les traits de caractère, les coutumes (demandes en mariage par exemple), les catégories sociales, les minorités ethniques, les Chinois, les Malais, les Annamites, les origines possibles des Khmers (Moura penche pour «une origine hindoue») et de leur langue, mille autres choses... et beaucoup d'anecdotes savoureuses.

Un Jésuite proposait au roi Ang Duong de se faire chrétien, lui expliquant les beautés de cette religion, et les contraintes qu'elle implique. Le roi apprécie tout, se déclare d'accord sur tout, sauf sur un point: il entend conserver son harem de 300 femmes. Le Jésuite dit que c'est impossible; chacun insiste, et on s'en tient là. Commentaire de Moura: ce jésuite était un esprit borné, il fallait demander au roi de ne garder d'abord que cent femmes, et l'amener doucement, avec le temps, à la monogamie.

Moura a été un archéologue assidu, avec des descriptions détaillées, très précieuses, encore citées aujourd'hui, d'une quantité de monuments archéologiques, avec des plans, des dessins, et des photos... une scrupuleuse incertitude sur les dates: la construction des principaux monuments selon son estimation remonterait à une période comprise entre le 2ème siècle avant et le 3ème siècle après J.C.

S'intéresse-t-on aux frontières du Cambodge ? On devrait lire Moura, qui a une solide documentation.

On voit par exemple comment les provinces d'Angkor et de Battambang vinrent sous la domination du Siam en 1794 à la suite des manœuvres de «l'infâme Ben»;

Comment en 1814 les Siamois, appelés par un gouverneur fêlon, s'emparent des petites provinces septentrionales de Prey Sa, Stung Por, Moly Prey, Tonli Repou, et de Stung Treng sur la rive gauche du Mékong, et ne les lâchent plus.

Comment en 1832 une armée siamoise, 6000 hommes dirigés par le général Bodin, et deux princes cambodgiens alliés, prend Phnom Penh, descend le fleuve, s'empare de Chau Doc et de Ha Tien, et va se faire écraser dans un combat naval à Vienh Long. A la suite de quoi les Annamites remontant Mékong, expulsent les Siamois du pays.

Suit une période où ce sont les Annamites qui exercent l'autorité sur le royaume, jusqu'à ce que les Cambodgiens exaspérés de leur arrogance appellent les Siamois au secours.

Retour de Bodin avec une armée siamoise, nouveau combat naval à Ha Tien, nouvelle contre-offensive annamite stoppée à Lovek par «un combat sanglant et décisif». On discute, jusqu'à une paix signée en 1846.

Le roi Ang Duong, lassé d'être envahi par ses deux voisins, qui prétendent l'un et l'autre en être le suzerain, accueille volontiers l'assistance française. Après bien des péripéties et des manœuvres du Siam, il est couronné en 1847 à Oudong, dans le palais que lui a fait construire Bodin.

«*Il ne fut aucunement question alors de régler les contestations relatives à la propriété de certains territoires, ni de fixer les limites du Cambodge, qui avait été tellement rogné à la fin du siècle dernier et dans le commencement de celui-ci par les Siamois et par les Annamites, que ce qui restait n'était plus qu'une fraction infime du vaste royaume des Khmers, une sorte de propriété foncière pouvant à peine donner de quoi vivre aux descendants des anciens rois (...)*»

«*Les Annamites et les Siamois s'établirent définitivement dans les provinces limitrophes, qui avaient été occupées par leurs troupes lors de leurs nombreuses interventions dans les affaires intérieures du Cambodge. Ces sortes d'annexion s'opèrent insensiblement et sans désordre (...)*»

«*Dans le sud, un grand nombre de Khmers abandonnèrent leurs villages pour aller se fixer sur des territoires demeurés cambodgiens (...). Le gouvernement de Hué combla bientôt les vides laissés par les indigènes au moyen des excédents de sa population exubérante. Les autorités des provinces occupées offrirent des terrains à des conditions avantageuses aux cultivateurs étrangers, à des Chinois surtout, ...*»

Beaucoup d'informations sur la justice et le code pénal de l'époque. Observation générale: «*La grande occupation des mandarins cambodgiens, à tous les degrés de la hiérarchie, c'est sans contredit l'administration de la justice. Les revenus réguliers qu'ils en retirent, ajoutés aux pots de vin, aux cadeaux de valeur qu'on leur fait ou qu'ils exigent, constituent à peu près tout leur traitement*».

Dans le domaine si riche des fautes possibles commises entre hommes et femmes, il semble que tout ait été prévu même les cas les plus rares: une femme dont le mari est mort et qui fornique avec un amant dans la maison même où le défunt repose encore sera punie (trois fois le tour de la maison avec la tête dans un panier) et l'homme condamné à une forte amende. «*Lorsqu'une femme a deux amants, et si ces deux individus, excités par la jalousie en viennent aux mains et que l'un des deux reste sur le carreau, on doit frapper cette coquine de 30 coups de rotin. Ensuite on lui coupe les cheveux en forme de pied de corbeau (...)* et elle restera au pilori pendant trois jours. La femme une fois châtiée on devra mettre à mort l'amant qui a tué son rival».

Pour les crimes les plus graves (entrer dans le royaume les armes à la main, voler un bonze, brûler les livres sacrés, tuer son père ou sa mère, etc...), il est prévu une vingtaine de peines absolument épouvantables, qu'on ne saurait préférer à celles qui se pratiquaient jadis en Europe comme l'écartèlement, la roue, le gril, le bûcher... témoignage de beaucoup plus d'imagination dans la cruauté.

Quel que soit le domaine auquel on s'intéresse, Moura est inépuisable: les courses de pirogues, la façon dont est choisi le nouveau roi, avec tous les rites, toutes les fêtes qui l'accompagnent, la chasse, le système fiscal et les revenus de l'Etat: «*ces revenus ne sont pas énormes, et si le peuple est si malheureusement accablé, on le doit au peu de surveillance exercée sur les actes des fermiers, des gouverneurs et des fonctionnaires de toutes sortes qui le grugent à qui mieux mieux*», ... Etonnant Cambodge!

Le Royaume du Cambodge, par Jean Moura, 2 vol. de 480 p., plans, dessins, photos. Réédition par photographie de l'édition de 1883. Editions de la Bibliothèque Nationale du Cambodge.

Ce titre, et plusieurs autres, sont réalisés à l'unité, sur commande.



**CAMBODGE NOUVEAU**  
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
Alain Gascuel  
photos Cambodge Nouveau etc ...  
distribué par e-mail  
depuis le n° 253 de Juin 2007

**CAMBODGE NOUVEAU**  
58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh  
tel 023 214 610 portable 012 803 410  
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh  
www.cambodgenouveau.com





# Angkor Thom

## sous la forêt, la ville

L'archéologue urbaniste Jacques Gaucher explore, découvre, révèle, cette ville immense, l'une des plus grandes cités asiatiques de son époque.

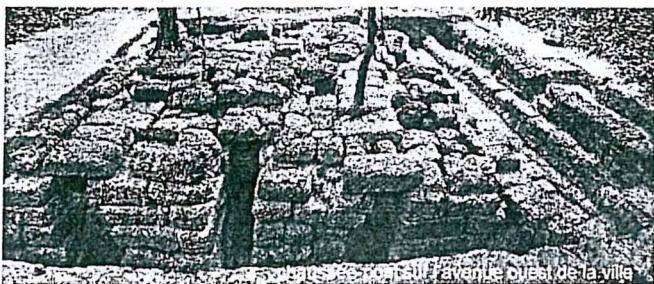
La grande originalité des travaux de Jacques Gaucher sur le site d'Angkor: ils concernent la ville elle-même. Alors que l'archéologie s'intéresse traditionnellement aux monuments, aux inscriptions, aux sculptures, aux objets, aux textes, il s'agit ici d'une étude sur l'urbanisme, sur l'immense ville d'Angkor Thom, entourée par une enceinte de 3,2 km sur 3km.

Objectif de la recherche: retracer autant que possible la diversité et l'unité de l'organisation spatiale, l'agencement des rues, des places, des édifices, du tissu urbain, sa densité, son peuplement, ...

Angkor est restée une énigme jusqu'à la fin du XXème siècle, dit Jacques Gaucher. V. Goloubew, Henri Marchal, B.P. Groslier s'y sont intéressés, ont réalisé des fouilles, mais ponctuelles. Il s'agit ici d'une investigation systématique et continue.

La difficulté vient de la très grande surface de la ville, et de son enfouissement par des siècles de sédimentation, d'érosion, de végétation. Le sol a été détruit pas les racines. On pourrait dire de cette ville qu'elle est restée comme une « belle endormie ».

J'ai commencé par une fouille traditionnelle au palais royal, qui a montré qu'il y avait eu 8 phases d'occupation. On a trouvé dans les couches les plus profondes, à 5 mètres, correspondant à la seconde période, des pièces de bois encore en place (photo), un poteau en bois. Pour la seconde période nous avons une pièce de bois datée (par le carbone 14) pour l'instant entre la fin du VIIème et la fin du VIIIème siècles. Il faut encore confirmer avec d'autres échantillons. Un problème: ces planches passent sous une cour qui entourait le



Phimeanakas, il faut fouiller sans détruire !

Ces fouilles ont montré qu'il y avait bien eu une ville et qu'on pouvait donc se lancer dans une recherche de grande envergure.

Il fallait choisir entre une fouille traditionnelle, en profondeur, au palais royal et une recherche en surface. La première phase du travail a été centrée sur l'espace plus que sur le temps. Cette recherche en surface est maintenant terminée. On va pouvoir passer à une autre phase, une recherche en profondeur.

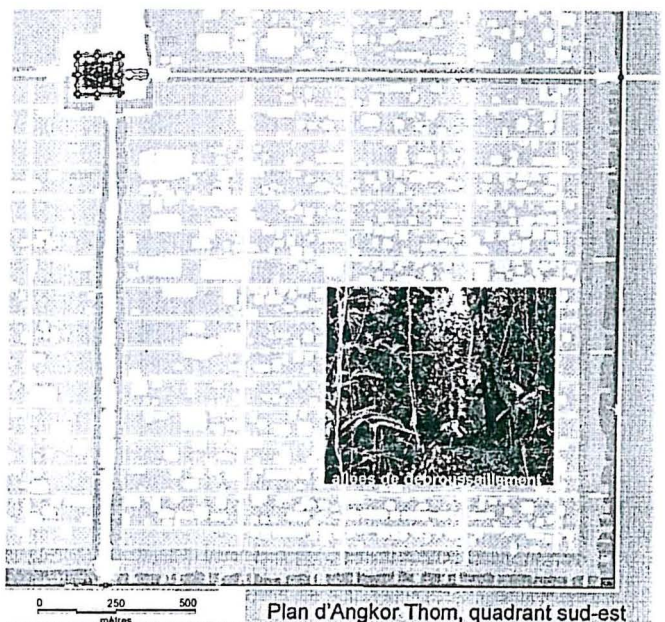
Pour cette recherche en surface, les photos aériennes, les photos satellites ne sont d'aucune utilité. Il s'agit de dégager le sol, et d'abord de le débroussailler. Nous avons créé des allées dans la forêt, de 3 m de large, espacées de 200 m, et de 1500 m de long dans chacun des 4 cadrans, ça a été le

Texte d'après la conférence donnée le 15 octobre au Centre Culturel Français par Jacques Gaucher, membre de l'EFEO, directeur de la mission archéologique à Angkor Thom, et un entretien exclusif. Mission financée le ministère des Affaires étrangères, l'EFEO et l'Asara. Photos communiquées par J. Gaucher.

travail de 300 ouvriers ... Cela fait, on a créé de nouvelles allées dans les intervalles, décalées de 100 m par rapport aux premières, formant sur le sol une sorte de très vaste damier, un réseau de 150 km de long au total.

Nous avons ensuite effectué des sondages tous les 25 m, soit un total de 7000 carottages.

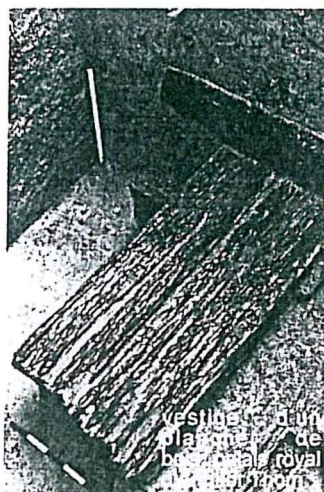
A partir des allées, on a fait des recherches perpendiculaires pour repérer les micro-reliefs qui peuvent révéler une rue, un



bassin, un fossé, un canal, une voie d'eau ... Et nous avons réalisé un levé topographique au 2000ème.

Ces premières recherches ont concerné le réseau, la structure de la ville (« ceci est un grand canal, ceci est une rue, etc ... »), et non les îlots d'habitation. On voit bien que ce réseau formait une grille, de plan carré, centré.

Ce réseau est invisible au non initié, il n'est révélé que par le repérage soigneux, précis, du relief. Les rues étaient de la



terre (non dallées), bordées par deux fossés. Leur étude montre que les rues ont été modifiées au cours des siècles, les fossés comblés, une rue a été transformée partiellement en canal d'alimentation ... C'est parfois très complexe. Aux questions que l'on peut poser, il n'y a pas de réponse simple !

Quant aux îlots d'habitation, il reste à les étudier.

On peut cependant faire des observations: il y a une forme que l'on retrouve, c'est un mode de découpage du sol de 8 par 8, ou de 9 par 9, que l'on retrouve dans des traités anciens en Inde.

Qu'avons-nous trouvé ? Par



**CAMBODGE NOUVEAU**

exemple, derrière le palais royal un complexe hydraulique monumental, entouré d'une levée de terre, avec trois structures disposées de façon isocèle, avec un bras d'eau d'1 km de long ... qui pour l'instant garde son mystère.

On a mis au jour près de 3000 bassins, la plupart domestiques. Plus de 200 vestiges affleurant ont été découverts ou redécouverts: canalisations, bassins, fortifications, édifices culturels brahmaniques et bouddhistes.

On a trouvé les méandres d'une rivière plus ancienne que la ville, qui traversait le site du Nord au Sud, peut-être asséchée artificiellement.

Un glacis intérieur, avec une levée de terre de 80 m à la base et de 7 m de hauteur.

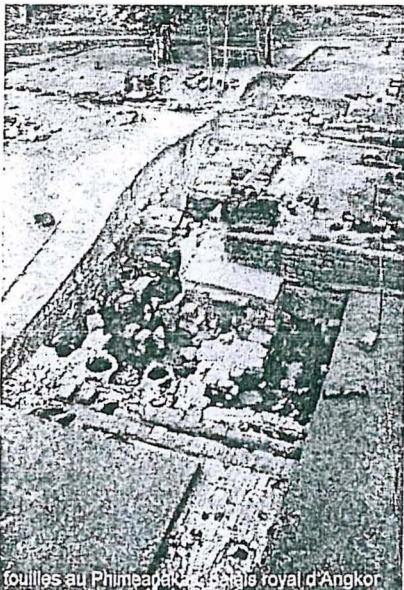
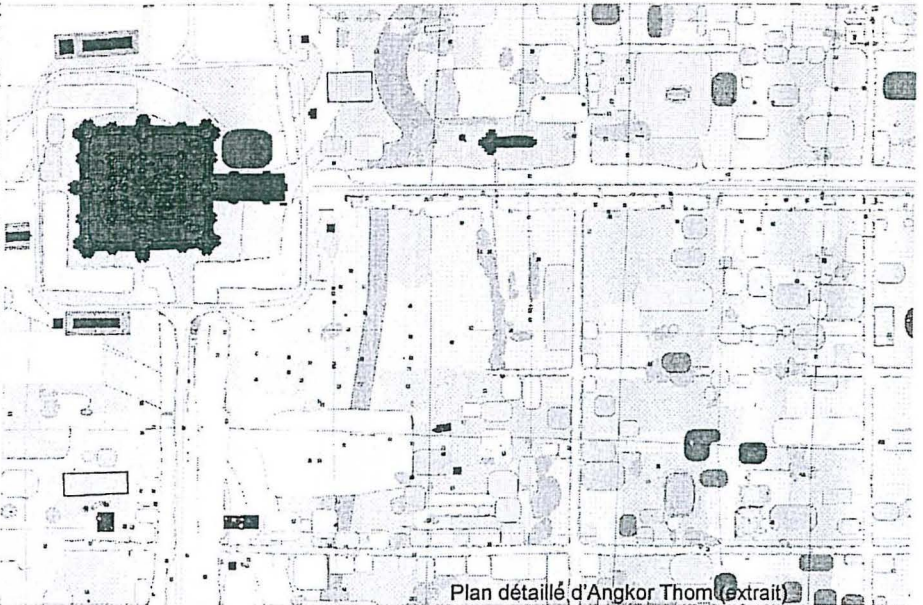
Deux grands fossés, antérieurs à la grande douve qui entoure Angkor Vat – qui restent à explorer; et un canal au S.E de la ville.

On a trouvé de nombreuses céramiques, qui donnent une idée de la densité –très variable– de l'habitat.

On a trouvé trois objets: un couverchignon, un ganesha, un petit buffle.

moins que le million que l'on entend parfois, mais plutôt entre 60 et 150 000 habitants, estime Jacques Gaucher.

Beaucoup de recherches restent à réaliser, beaucoup de questions restent posées: cette ville, était-elle un ensemble de



On a retrouvé la trace de rues, et constaté que les canaux s'interpénétraient en les croisant; de sorte que l'on ne circulait pas sur les canaux.

Que peut-on dire d'Angkor Thom ?

Qu'elle fut à son époque l'une des plus grandes capitales de l'Asie. Dans l'espace délimité par son enceinte, on aurait fait tenir le Paris du XIIIème siècle.

Combien d'habitants comptait-elle ? Bien

villages disposés autour d'une structure ? Ou bien une ville avec des quartiers ?

Jayavarman VII a-t-il conçu l'ensemble comme une ville neuve, avec cette grande douve carrée, et le Bayon au centre ? Ou comme une extension urbaine, créant l'habillage formel d'un espace précédent ? Jayavarman VII a-t-il été seulement un héritier ? Ou bien un créateur ?

Si l'enceinte abritait une ville précédente, quelle en était la structure ? Comment vivaient ces gens-là ?

Ces recherches sur la ville d'Angkor Thom, observe Jacques Gaucher, enrichissent, accroissent le patrimoine khmer. La ville devient comme un nouveau monument, un nouveau centre d'intérêt. Le sol est reconnu comme une archive majeure.

C'est une archive fragile cependant. La forêt pendant des siècles a servi de conservatoire. Il faut maintenant préserver ce que l'on a trouvé. Il appartient à l'Autorité Apsara de décider si l'on pourrait mettre en valeur ce réseau, et dans quelles conditions. Ouvrir au public un itinéraire ? Ou deux ? Ce doit être avec une préparation très attentive en tous cas.







# Promenade dans le Cambodge d'eau

**T**raverser des régions inondées en pleine saison des pluies peut sembler déraisonnable. Il existe pourtant plus de lieux atteignables en voiture et en moto qu'on ne le croirait; plus de découvertes, et la lumière, les couleurs, quand il ne pleut pas, sont incomparables. *«Il suffit de passer le pont ...»*

L'état des routes secondaires et surtout des petites routes rurales est mal prévisible, il peut changer en deux heures de grosse pluie, ... et en deux heures de soleil. Il peut être très mauvais, obligeant à rouler au ralenti, de trou en trou, à passer tant bien que mal les grosses flaques de boue, les ornières profondes, les gués et les fondrières, parfois à rebrousser chemin; mais l'enlèvement total, celui qui contraint à demander l'aide des bonnes volontés locales pour une poussée libératrice est tout de même rare. Choir dans une rizière, et s'enquérir alors d'un treuil, d'une dépanneuse, d'une paire de bœufs, c'est mortifiant, cela peut arriver même à un gros 4x4, cela se raconte ... c'est rarissime.

Pour tout prévoir il faudrait un treuil, des plaques à sable, et

même des chaînes à neige qui sont très efficaces dans la boue – des «chaînes à boue».

La rive Est du Mékong, au nord de Phnom Penh, entre Mékong et Tonle Touit, est peu visitée. Elle ne compte que peu de sites archéologiques et les routes y sont incertaines. On voit plus d'eau que de terre ferme dans ces vastes paysages, il s'agit là en somme du C a m b o d g e d'eau», qui mérite bien d'être connu.



linteau à Roka Chonlueng, détail

A 25 km de Phnom Penh sur la RN6 on atteint facilement le ferry de **Praek Ta Meak**. On peut voir là les préparatifs de la construction du futur pont, par une entreprise de Shanghai: 1060 m de long, 13m50 de large. De l'autre côté du Mékong une future RN8 Ouest-Est rejoindra le Vietnam, croisant la RN11 au Nord de Prey Veng.

De Praek Ta Meak vers le Nord, en suivant le cours du Mékong –que l'on ne voit guère à moins de suivre un chemin qui longe la berge, plutôt praticable par les motos et VTT– la route de terre, qui dessert un village linéaire, est mauvaise, bosselée, mais carrossable.

On passe après 4 km à Preah Prasab -autre bac-, puis les deux gardiens terrifiants de la pagode de Svay Romiet, puis les hameaux contigus de Kaoh Churaam et Leu, avant de tomber, en impasse, sur le Mékong, très haut en cette saison, noyant tous les bancs de sable, atteignant presque le haut de la berge et large de peut-être 2 km.

On croise en chemin de



Bac à traction à bras photos A. Gascuel





petits métiers: fabriques de nattes dont les fibres de couleurs sèchent au soleil, fabrique de cigarettes, dont on peut voir les opérations successives: remplissage et roulage du papier dans une ingénieuse machine, assemblage du filtre acheté séparément, séchage au soleil, mise en paquets. Cette petite industrie familiale fonctionne depuis 15 ans; mais «*Les gens fument de moins en moins* constate le chef de famille et chef d'entreprise, *c'est à cause de la télévision, où on dit qu'il ne faut pas fumer* ».

Veut-on poursuivre ? En longeant la pagode de Leu, on peut prendre vers l'Est une petite route, un réseau de pistes dont on peut dire qu'aucune carte ne rend exactement compte, qui deviennent parfois sentiers à charrettes, ou voie sur berge plutôt pratiquées par les chèvres, ou petites routes latérite de création récente.

Il y a là, entre Mékong et Tonle Touch (Touit), une zone d'une quinzaine de km de large, d'autant du Nord au Sud, qui semble défier les cartographes, les scrutateurs de photos aériennes et les interprètes de photos satellites. Il faut ajouter que les noms des villages et hameaux, même des rivières, que donnent les villageois ne sont pas ceux qu'indique la carte au 100 000ème la plus officielle.

Les villages sont là comme des îles, chacun communiquant avec quelques-uns de ses voisins seulement, de sorte que les itinéraires que conseillent les villageois sont compliqués.

On se dirige donc dans un paysage noyé d'eau plutôt à l'instinct ou à l'improvisation. Il y a des itinéraires, des gués infranchissables par les voitures. C'est le cas par exemple pour le bac « à ficelle » sur la rivière Sveal Te. Il y a des objectifs qui ne sont pas atteignables, comme Baray, site archéologique environ 8 km dans l'Est de Srey Santhor sur le Mékong. A la saison sèche bien sûr, le paysage est différent, certains

gués, certaines rivières même disparaissent.

Les archéologues ont repéré dans ces régions quelques sites intéressants, en particulier à Roka Chonlueng: dans l'enceinte de la vaste pagode, deux tours de briques portent des linteaux, dont l'un plutôt bien conservé représente le «*baratage de l'océan* » (photo).

Ce site est atteignable maintenant à partir de Srei Santhor, sur le Mékong, à environ 10 km vers le Sud; et à partir de Preak Ta Meak : sur la route Ouest—Est allant vers Vihear Suork (future RN8), une route en haut remblai, vers le Nord, est en cours de réhabilitation.

On est là assez proche de Mae Ban (Yeay Bang sur la carte archéologique de la province de Kandal), un joli site avec un très grand Bouddha couché (cn 192, 230); du Vat Sithor, qui a eu un rôle historique mais dont restent peu de vestiges; de Preah Vihear Suor, Vat très renommé, avec un étang sacré.

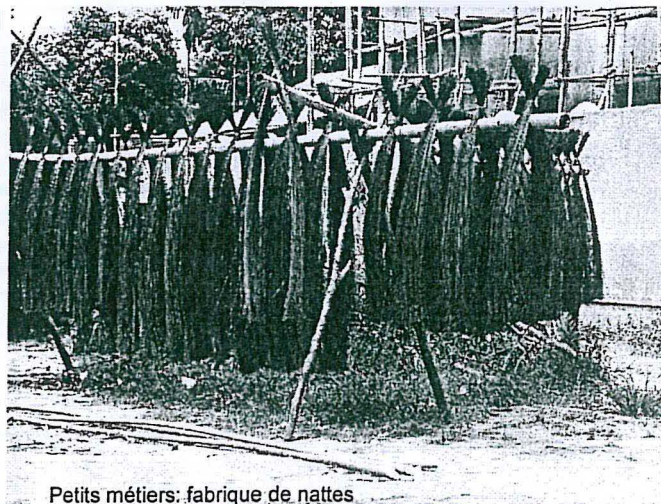
On retourne facilement à Phnom Penh en prenant le bac de Preak Ta Meak. C.n.



Linteau à Roka Chonluen



Petits métiers: fabrique de cigarettes



Petits métiers: fabrique de nattes





# DIVERS

bodge expliquait le 26 octobre Aaron



**R. Zoellick: conjuguer les efforts**  
L'idée du nouveau président de la Banque Mondiale: pour accélérer le développement ajouter aux moyens de la Banque mondiale ceux des grandes

fondations internationales, des grandes ONG, des grandes entreprises spécialisées dans le développement. Une conjugaison des efforts internationaux devrait apporter, en plus de l'augmentation des moyens, une meilleure efficacité.

On peut exprimer une crainte, nous dit un spécialiste: que la gestion d'un tel ensemble devenant encore plus complexe, et absorbant encore plus de moyens, les effets réels pour le développement et dans la lutte contre la pauvreté ne soient pas beaucoup plus nets. Déjà, dans la lutte pour le développement on peut estimer que les états-majors sont sur-dimensionnés, qu'on ne manque pas de généraux, d'experts pour faire de bons projets et de bons rapports, mais plutôt d'une infanterie d'agronomes de terrain et de formateurs. Il faudrait aussi un instrument de mesure auprès des destinataires de toutes ces aides, au niveau des villages, des familles, pour mesurer en termes simples les progrès réels; des audits qui ne soient pas des rapports réalisés en termes généraux par les bailleurs de fonds eux-mêmes.

**L'ancien président de la Banque mondiale**

Joseph E. Stiglitz, prix Nobel d'économie, était à Phnom Penh en brève visite. Il a notamment exprimé la crainte que les Etats-Unis ne reviennent à un certain protectionnisme, qui pourrait nuire aux exportations cambodgiennes, rejoignant là les préoccupations, les explications et les raisons d'optimisme du ministre du Commerce Cham Prasidh -dans ce numéro. Rappelons que J. Stiglitz est l'auteur de «*Quand le capitalisme perd la tête*» (cn 215), «*Un autre monde est possible*» (cn 249), livres vigoureux, novateurs, qui influencent manifestement la réflexion économique «globale».

**Corruption: beaucoup d'argent**

La corruption a ceci de particulier: elle rapporte de l'argent à ceux qui la pratiquent et aussi à ceux qui la combattent. L'ONG PACT, qui combat la corruption dans plusieurs pays dans le monde, dispose de 4,5 millions de dollars pour la combattre au Cam-

bonstein devant la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne. Le programme de PACT pour les années qui viennent: créer un Comité-conseil, rechercher l'adhésion des sociétés, mener campagne contre la corruption, seconder les efforts du gouvernement, créer une hot-line, former le personnel ... 10 principes de base ont été établis.

**Cartes archéologiques: récompenses**

La publication de cartes archéologiques par provinces, qui recensent des milliers de sites reconnus par l'équipe du Bureau de l'Inventaire du Ministère de la Culture et des Beaux Arts, sous la direction de Bruno Bruguier, membre de l'EFEO, a été récompensée par l'ordre royal du Sahametrey, remise par le Secrétaire d'Etat Chuch Phoeurn à Bruno Bruguier et à chacun des membres de son équipe. [sur ces cartes voir cn 248 et 252].

**Grand Bouddha**

Sur un phnom près de Kirivong, province de Ta Keo, va être édifié un bouddha de 16 m de haut. La cérémonie de pose de la première pierre a eu lieu le 27 Novembre.

**Le Cambodge et le droit: colloque à l'URDSE**

Il y a dix ans, le 16 mars 1997, le Cambodge adoptait son Code du Travail: un colloque organisé à l'Université de Droit et de Sciences Economiques, avec la participation de nombreux responsables, professeurs, experts et spécialistes, fait le point, les 1er et 2 novembre.

Question générale posée par Maurice Gaillard, de l'Université de Lyon 2: le système juridique concocté pour le Cambodge, à sa demande, par des juristes occidentaux, correspond-il à ses besoins? A ceux de la société cambodgienne? «Rien n'est moins sûr». Le droit est une invention occidentale, qui diffère beaucoup de la tradition cambodgienne. Un exemple: alors que le règlement des litiges, traditionnellement, dépend beaucoup des relations personnelles, recherche le compromis, la conciliation, le juge a la mission de «trancher», de dire qui a raison et qui a tort, l'un perd, l'autre gagne, ce qui rend les relations plus difficiles.

Laure Ginsty, directeur du Travail au ministère français du Travail, rappelle l'élaboration du Code du Travail, les choix cambodgiens qui ont été faits à partir du droit français et de quelques autres, et envisage son évolution à venir: le droit reflète l'état des relations du travail au sein d'une société à un moment donné». Interventions sur la résolution des conflits du travail, l'administration du travail, la protection sociale; interventions de professeurs venus de Chine, du Vietnam, du Japon sur leurs législations respectives.

**Koh Kong et la côte**

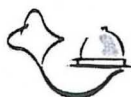
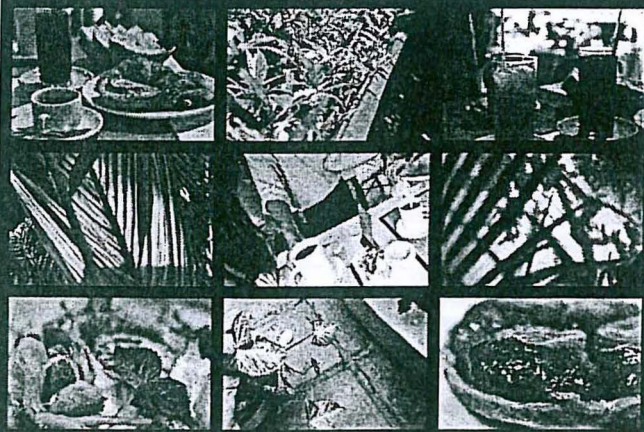
Il existe de grands projets d'aménagement, par des investisseurs chinois. Un accord général de principe est signé, l'investisseur, la société *Seven Nagas Investment* doit encore présenter un master plan qui sera examiné en fonction notamment de la protection de l'environnement. La côte entre la frontière de la Thaïlande et Sre Ambel comporte beaucoup de mangrove qu'il faut préserver, mais aussi de jolies plages qui peuvent être aménagées pour former une série de sites balnéaires, «un peu comme la côte française du Languedoc-Roussillon» nous dit l'ancien ministre de la Culture Nouth Narang, président du Comité des Iles.

«Nous ne pouvons rien dire sur ces projets, dit-on au CDC, parce que si nous précisons les localisations nous déclençons aussitôt une flambée du prix des terrains».

Même situation pour le projet d'aménagement situé à l'Est de Ream (cn 257). Il s'agit de décider ce que l'on peut faire, en respectant la protection du parc national de Ream, qui s'étend jusqu'à la mer. Une étude d'environnement est en cours. L'investisseur est français; de même pour une île en face de Ream.

## Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869  
www.commealamaison-delicatessen.com  
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

ADRESSE e-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh  
ARCHIVES www.cambodgenouveau.com

### Guide Total des Routes du Cambodge

La quatrième édition, 2008, est en cours de finition. Cartes mises à jour et enrichies (villages, sites archéologiques etc ...). Texte très augmenté. Le Guide Total des Routes devient un Guide touristique, avec de nouveaux itinéraires, beaucoup d'informations dans les domaines de l'archéologie, des zones protégées ... Parution prévue: imminente.